

Mesures disciplinaires pour l'étudiante qui ose dire, l'impudente, que les femmes ont un vagin

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 19 mai 2021



Université Abertay.

*Les nouvelles en ce sens s'accroissent !
En même temps que l'islam s'installe, les prétendus progressistes, la cancel culture font tout pour priver les Européens de ce que sont les attributs de la nature... Les hommes doivent être dévirilisés, les femmes interdites dans leurs caractéristiques féminines jusqu'à devoir se cacher lors qu'elles allaitent... En somme retour à la maison « close » pour la femme, parfaitement en accord avec ce que prône l'islam ! Et si ce n'est l'islamisation, alors tout*

est à niveler, à transiser en somme !

Petit tour dans le monde de l'Extrême Connerie (navré, mais comment qualifier autrement ce courant qui utilise lui-même les anathèmes les plus ignominieux pour dévaluer ceux qui ne lui convient pas) en Angleterre, pas de différence avec nos dégénérés de la mouvance LGBTQAI+ (et AZERTYUIOP pourrait-on rajouter).

Une étudiante de 29 ans qui a déclaré que « les femmes ont un vagin »

et qu'elles ne sont « pas aussi fortes que les hommes »

fait face à des mesures disciplinaires de la part de l'université

après que ses camarades de classe se sont plaints de commentaires « offensants et discriminatoires »

!

Traduction Web.

Par BHVISHYA PATEL le 15 mai 2021.

Résumé :

Lisa Keogh face à une action disciplinaire à l'Université Abertay de Dundee, en Écosse.

L'étudiante a déclaré que les femmes naissent avec des organes génitaux féminins lors d'un séminaire vidéo.

Elle a été dénoncée aux responsables de l'université par ses camarades de classe à la suite du débat*.

** une chance que l'Angleterre n'ait pas été occupée en 39-45, elle aussi aurait eu de bons sujets à la délation facile !*

Une étudiante qui a déclaré que les femmes naissent avec des organes génitaux féminins et que la différence de force physique entre les hommes et les femmes «est un fait» fait face à des mesures disciplinaires de la part de son université.

Lisa Keogh, 29 ans, qui étudie le droit à l'Université Abertay à Dundee a été signalée aux chefs d'université par ses camarades de classe après avoir déclaré que les femmes n'étaient pas aussi fortes physiquement que les hommes.

L'étudiante adulte, qui en est à sa dernière année, fait maintenant face à une enquête officielle de l'université pour les propos prétendus «*offensants*» et «*discriminatoires*».

La mère de deux enfants a déclaré qu'elle participait à un séminaire vidéo sur le **féminisme de genre et la loi** lorsqu'elle a soulevé des inquiétudes concernant la participation des femmes trans aux arts martiaux mixtes (et pour causes, n'a-t-on pas vu [une femme avec une fracture du crâne suite à un combat MMA qui l'a opposée à un\(e\) trans](#) ?).

Après avoir dit à ses camarades de classe qu'une femme qui avait de la testostérone dans son corps pendant 32 ans serait génétiquement plus forte que la femme moyenne (*ordinaire, je n'ose rectifier par normale, sinon RR pourrait encore être poursuivie par les temps qui courent*), l'étudiante mature (*adulte a-t-il été traduit plus haut, effectivement par rapport à de jeunes cerveaux lavés idéologiquement*) a été accusée de qualifier les femmes de « *sexe le plus faible* ».

Elle a déclaré au [Times](#) : « *Je pensais que c'était une blague. Je pensais qu'il n'y avait aucun moyen pour l'université de me poursuivre pour avoir utilisé mon droit légal à la liberté d'expression* » .

À la suite du débat, au cours duquel Mme Keogh affirme avoir été sommée de se taire par son professeur, l'étudiante mature a été confrontée à une vague d'abus (*harcèlements certainement*) de la part de ses camarades de classe.

Mme Keogh, qui est soutenue par Joanna Cherry QC, la députée SNP d'Édimbourg Sud-Ouest, a poursuivi: « *Je n'avais pas l'intention d'être offensante*, mais j'ai participé à un débat*

et exposé mes vues de façon sincère. »

** la culpabilisation fait son œuvre, en l'occurrence, ne sont offensés que ceux qui le veulent !*

Elle a ajouté: *» Je n'étais pas méchante, transphobe ou offensive. J'énonçais un fait biologique fondamental« .*

La mère de deux enfants craint désormais que ses ambitions de devenir avocate ne soient mises en péril par l'action disciplinaire de son université.

Un porte-parole de l'Université Abertay a déclaré à MailOnline : *« Pour être absolument clair, la liberté d'expression dans le cadre de la loi n'est pas seulement autorisée à Abertay, mais elle est fortement encouragée.*

Toutes les universités devraient être des lieux où des questions controversées, difficiles ou même dérangeantes peuvent être débattues de manière constructive et collégiale. L'Université ne commente pas les affaires disciplinaires des étudiants et est tenue d'enquêter sur toute plainte reçue. »

L'incident survient à peine un an après que la professeure d'économie, le Dr Eva Poen, ait été accusée de transphobie par des étudiantes féministes et LGBT pour un tweet dans lequel elle a déclaré que *« seules les femmes ont leurs règles »*.

Des étudiants de premier cycle furieux de l'Université d'Exeter ont condamné le professeur en l'accusant de *« désigner ouvertement les personnes trans »* dans ses posts.

La dispute a éclaté lorsque le Dr Poen a répondu à un tweet qui disait: *« Toutes les menstruations ne sont pas uniquement le fait des femmes. Toutes les femmes n'ont pas de règles. Changeons notre langage« .*

La conférencière, niant fermement les accusations de transphobie, a répondu: *«Seules les femmes ont leurs règles. Seules les femmes sont ménopausées. »*

En 2018, le professeur étudiant Angelos Sofocleous, qui était rédacteur en chef adjoint du journal de philosophie de

l'Université de Durham « Critique », a été limogé pour transphobie après avoir tweeté que « *les femmes n'ont pas de pénis* ».

M. Sofocleous a été limogé de son poste après seulement trois jours pour avoir écrit un tweet jugé « *transphobe* » par ses camarades étudiants.

Le professeur étudiant a re-tweeté un article du Spectator sur son Twitter intitulé « *Est-ce un crime de dire que les femmes n'ont pas de pénis ?* », avec le commentaire: « *RT, si les femmes n'ont pas de pénis* ».

Complément, [pour en rajouter sur les dégénérés !](#)



De nombreux liens liés à cette photo... (177 résultats sur la recherche photo)

Le bon goût et la délicatesse mis à part, je suis un peu réac. face à certains excès !

Ou encore :



(447 résultats sur la recherche photo)